

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Vie des associations/Fédération des personnes handicapées

Anastasio Mbira Moundounga reconduite

Félicien NDONGO

Mouila/Gabon

UNE assemblée générale électorale pour le renouvellement du bureau de la fédération des personnes handicapées de la Ngounié (AFPHM) s'est tenue dernièrement au quartier Dourouni, dans le premier arrondissement de la commune de Mouila, en présence de l'ensemble des personnes handicapées et assimilées.

A cette occasion, la présidente sortante, Anastasio Mbira Moundounga, a indiqué que cette rencontre devrait davantage consolider la cohésion sociale et la dynamique unitaire qui a toujours caractérisé les personnes vivant avec un handicap au niveau de la province, en général, et à Mouila, en particulier.

D'autant plus qu'après avoir été élue en 2014, et ayant géré au mieux l'association, il y a eu un temps qui a coïncidé avec son absence, liée à son état de santé. Un nouveau membre ayant intégré le groupe aurait voulu accaparer la direction de la fédération provinciale, foulant aux pieds les statuts et le règlement intérieur qui régissent le mouvement



Photo : Félicien Ndongo

La présidente de la fédération provinciale, Anastasio Mbira Moundounga...

associatif. Mme Mbira a ensuite donné la parole à tout un chacun, pour s'exprimer sur la vie de la structure. Le président de l'association des personnes handicapées de Mouila, Wafoukou Shebelene, par exemple, a dit sa joie d'assister au renouvellement du bureau dont le mandat avait déjà expiré. Mais à l'appel des uns et des autres à faire acte de candidature à la présidence de la fédération provinciale, seule la présidente sortante, Anastasio Mbira Moundounga, s'est prononcée. Le président autoproclamé, Zéphirin Mounquengui, qui n'a jamais convoqué une quelconque réunion a préféré

briller par la politique de la chaise vide.

C'est donc de façon unanime que les délégués ont choisi le mode d'élection à main levée pour reconduire à son poste, la présidente sortante. Sur les 32 électeurs inscrits, il y a eu 27 voix favorables et 5 abstentions.

Aussitôt après son élection, Anastasio Mbira Moundounga a tout d'abord remercié les uns et les autres pour la confiance qu'on venait de lui renouveler. Elle a ensuite appelé toutes les personnes handicapées à construire un même idéal, afin de se prendre en charge, en dépit des handicaps de chacun d'eux.

« Je serai à votre écoute et



Photo : Félicien Ndongo

... a été reconduite à son poste...



Photo : Félicien Ndongo

... par les membres de l'association.

nous devons toujours travailler ensemble pour le bien de notre corporation.

Sachez qu'être handicapé n'est pas une fatalité. J'attends donc vos suggestions

et vos conseils pour une bonne cohésion », a-t-elle lancé.

Estuaire/Vie des associations

Le regroupement culturel fang veut refaire l'unité des siens

PSNB

Libreville/Gabon

LE regroupement culturel des Fang de l'Estuaire, réunis au sein de l'association "Meke me Koma", s'est retrouvé samedi 27 janvier dernier dans le 6e arrondissement de Libreville, pour débattre de ses valeurs culturelles en déclin. Un rêve que plusieurs membres de cette communauté n'avaient cessé de caresser depuis longtemps déjà, afin de refaire leur unité par-delà les clans, les considérations politiques et les vicissitudes de l'histoire, selon le coordinateur de l'association, Jean-Claude Obiang Mba.

« Des décennies avant nous, des dignes fils de la province se sont illustrés dans ce sens, en essayant tant bien que mal d'unir les filles et fils fang de la province de l'Estuaire, afin de valoriser notre communauté sur le plan culturel, social et économique. Mais ils se sont malheureusement heurtés à l'égoïsme, la calomnie, la manipulation et aux ego surdimensionnés, non pas des membres des communautés sœurs, mais plutôt de leurs propres frères fang de



Photo : Prospère Sax Nzé Bekalé

Le coordinateur de l'association, Jean-Claude Obiang Mba, pendant son intervention.

l'Estuaire. Force est de constater que ces mésententes ont eu pour résultat l'affaiblissement de la communauté et la perte de nos valeurs culturelles », a-t-il dit.

Il a alors appelé à la réconciliation entre générations, entre frères et sœurs, avec leurs propres traditions qui, si elles avaient à parler, leur reprocheraient de les avoir négligées trop longtemps. « Combien parmi nous serions capables, aujourd'hui, de nous vanter de tout connaître de la culture et des arts ? Combien de noms de plantes, d'oiseaux, d'animaux domestiques et sau-

vages sommes-nous capables de citer ? Combien parmi nous sont capables d'organiser dans les règles de l'art les mariages coutumiers, les retraits de deuil, les funérailles et bien d'autres cérémonies propres à notre communauté ? », s'est interrogé le coordinateur.

Occasion aussi pour M. Obiang d'inviter les Fang de l'Estuaire ayant les capacités intellectuelles et traditionnelles, à intégrer la commission culturelle de leur regroupement, pour à la fois partager leurs connaissances avec les fils de leur communauté et, par la suite, les faire apprécier

des communautés sœurs.

« Quelques aînés ont déjà montré l'exemple, le chemin est tracé, il faut juste le suivre. Faute de réaliser cet audit culturel, nous continuerons à végéter dans notre coin et à être la risée des autres », a-t-il lancé à l'assistance. Soulignant que leur rencontre de ce jour-là est l'aboutissement d'un long processus de concertation, de consultation et d'entretiens fructueux entre générations, mais également entre associations et regroupements fang de l'intérieur de la diaspora. Le besoin de revisiter leur culture, leurs arts, en un mot

leur tradition, a trouvé un écho favorable au sein de différents clans et tribus de leur communauté.

« Le constat est clair : notre culture et nos traditions sont menacées d'extinction par la pluralité des influences extérieures qui traversent ce monde de plus en plus globalisé du 3e millénaire. Pourtant, nous avons le devoir non seulement de nous défendre, mais également de transmettre à nos enfants ce que nos parents nous ont légué. Pour ce faire, il est impératif que nous fassions le point de cet héritage, que nous comprenions d'abord nous-mêmes le sens de cette

culture et de ces arts. Il est tout aussi impératif de discerner dans notre culture, ce qui est pertinent et qui peut s'adapter à la vie moderne et au nouvel environnement dans lequel nous vivons. Nous devons avoir le courage de passer par pertes et profits les aspects rétrogrades qui n'apportent aucune valeur ajoutée au progrès de notre communauté. »

Pour mener à bien cette tâche fondamentale, Jean Claude Obiang Mba, a estimé que nul ne doit se sentir exclu. De même, « personne ne devra se considérer plus légitime que d'autres... ».



Photo : Prospère Sax Nzé Bekalé

Les membres de l'association culturelle fang de l'Estuaire.